

prérogatives et, appuyé du crédit de l'archevêque de Cantorbéry, il rapporta l'assurance que personne n'y dérogerait impunément (1).

Il aimait aussi les livres, dévots plus que profanes, les beaux ornements sacerdotaux, les vases aux élégantes ciselures, les tapisseries, et les legs, consignés dans son testament, annoncent ses goûts et sa générosité (2). Tel était le puissant seigneur ecclésiastique, très légitimement orgueilleux, dans cette solennelle visite, de se montrer, au berceau de sa famille, entouré des membres, qui la composaient, et d'une nombreuse clientèle de vassaux et d'amis.

Quels étaient ces amis et ces vassaux? de quel cortège étaient entourés Hugues et Guillaume, l'archevêque et le comte? Si le rédacteur anonyme du document, choisi pour base de cette étude, avait été moins laconique, s'il ne s'était pas contenté, par amour du silence, ou bien à cause de la petitesse de son parchemin, de ces mots trop peu précis : « *cum multis aliis clericis et laicis* », nous aurions, avec les principaux noms de cette multitude de clercs et de laïcs, une superbe page du nobiliaire de notre province burgundo-française, au début du XII<sup>e</sup> siècle. Elle serait instructive et piquante. Toutefois, avec le secours des textes qui se rattachent le plus étroitement à notre sujet, nous avons essayé de découvrir quelques-uns des personnages dont la présence, à Jas, dans cette occasion, était naturellement et

(1) La bulle d'Urbain II est datée de Rome le huit des calendes de mai de l'année de l'Incarnation 1099. Nous en avons lu la traduction dans *l'Histoire ecclésiastique* du Père de Saint-Aubin. Le texte, avec d'autres pièces importantes sur le même sujet, se trouve dans le T. XIV du *Recueil des Historiens des Gaules*.

(2) *Obituarium sanctæ Lugdun. Eccles. VIII Idus Julii*.